

# Brief Nr. 60

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **12 (1906)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tion, dès qu'il sera sorti de presse. Messieurs vos combourgeois rendent justice à ma preface par leur conduite.

Mr. le gouverneur *Tscharner* me demande toujours de vos nouvelles, il a bu très cordialement trois fois à votre santé cette semaine, et il m'a chargé de vous le dire.

Je vous suis bien obligé d'avoir bien voulu prévenir Mr. de M. à l'égard de la dedicace. Je n'ai pas encore l'exemplaire que je conte de lui envoyer. J'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 7 May 1755.

*J. G. Zimmermann.*

60.

(Bern Bb. 49, Nr. 110).

Monsieur etc.

Je suis bien mortifié que vous ayés tant de peine à trouver ces livres en question. Si j'avois pu prévoir ce malheur, jamais je n'y aurois pensé, mais ce sera Mr. votre fils qui les cherchera, me suis-je dit. On peut se tromper. Je ne les ai pas reçu encore, ces livres, je les lirai aussi vite qu'il est possible à un medecin praticien et apoticaire. Je peux me passer de Galien et Hippocrate que je demanderai à quelqu'un d'autre à Berne.

Le seigneur refutateur de Berne placera sans doute sa critique dans quelque journal françois. Je l'attends avec la derniere impatience. Cela m'amusera royalement.

Je vous felicite Monsieur du parti que vous avés pris d'aller à Halle.

Helas il n'est point question d'ecrire chès

moi. J'ai beaucoup pratiqué depuis quelque tems, j'ai gueri M<sup>e</sup> *Tscharner* de Kersatz d'une pleuresie, Mr. *Tscharner* son epoux d'une esquinancie, ce qui a fait un bon effet dans la Maison de Mr. le gouverneur *Tscharner*. Je suis generalement fort heureux dans les maladies inflammatoires. —

On voit bien Monsieur que vous n'etes pas du Sanitätsrath parceque leurs Excellences font publier des remedes de femmes contre les morsures des chiens enragés. Personne ne parle du lichen cinerens terrestris, je crois que *Mead* entendoit cette matiere aussi bien que M<sup>e</sup> de *Sacconay*.

Vous desesperés de survivre votre Physiologie, je croyois que le 1. volume devoit paroître déjà sur le commencement de l'année 1756. Ce tems ne me paroît pas bien long pour un pareil ouvrage.

Je n'ai jamais eu votre preface de *Buffon* imprimée, mais je l'ai en Ms. qui est à votre service. Le projet de Mr. votre frere est très bien imaginé, je conte qui lui vaudra une jolie somme. Mais s'il s'agit de traduire quelques articles de la B. r. je vous souhaite un meilleur traducteur que je ne suis. Je ne scais pas l'allemand par les principes, ce seroit une indignité de noyer vos belles idées dans mon style. Je crois que Mr. votre fils s'en aquitteroit très bien.

Le memoire sur la maison d'education est-il actuellement sous presse?

Mr. votre fils ecrit à ma femme qu'en 3 se-

maines d'ici un de mes bons amis de Gottingue (qu'il ne nomme pas) viendra me voir. Est-ce Mr. de *Brunn*?

J'apprends que M<sup>e</sup> votre epouse est allé à Basle pour changer d'air. Je serois bien faché si elle ne se portoit pas bien. J'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 19 May 1755.

*Zimmermann.*

L'exemplaire pour Mr. de *Munchhausen* est parti le 17 adressé à Mr. Gullmann à Francfort.

61.

(Bern Bb. 49, Nr. 113).

Monsieur etc.

Les livres que vous avés eu la bonté de faire remettre à M<sup>e</sup> Fischer sous mon adresse le 7 de ce mois, me sont parvenu le 23. Hier j'ai fait repartir: 1. Pechlin. 2. Meyer. 3. Nicolai. 4. N. C. von den Gemüthsbewegungen. Il me restent encore: 1. Conring. 2. Cordemoi. 3. Tr. de la communication des maladies et des passions. Je vous suis sensiblement obligé Monsieur pour le present dont vous avés bien voulu accompagner ces livres. Si par hazard vous aviés mis de coté le reste des livres que j'ai pris la liberté de vous demander, le messenger pourroit les prendre cette fois.

Dans le tems que j'empaquetai vos livres en 1753 de concert avec Mr. de Brunn et Mr. Zinn je trouvai parmi les papiers de rebut (Maculatur) (dont vous vous êtes servi pour secher des plantes et qui etoient placé par ci par là dans l'audi-